

LES SAISONS EN LITTÉRATURE ET POÉSIE N° 8

L'été qui succède au printemps doit répondre de ses promesses. Tous les espoirs fondés sur la saison suivante se résument souvent à la déception.

Espoirs déçus, amours malheureuses...

L'été se respire au futur, son présent est parfois décevant.

Comme l'écrit Gaston Bachelard,

« La poésie se méfie du discours. D'un instant à l'autre elle procède par nominations immédiates. Les explications qu'on en donne sont impuissantes à la faire paraître. Un poème nous émeut ou pas. Nous le pénétrons à pas lents comme un visiteur qui découvre un lieu. Ce lieu le subjugue, il ignore pourquoi et les mots l'emportent à son insu. Je devrais dire le transportent à son insu dans un avenir inconnu. À l'inverse, si la fonction du poème n'est pas atteinte, la lecture laissera le voyageur sur la rive, insatisfait. »

ETE de Marie-Louise Bergassoli

Voici l'Eté

Le bel été brûlant, flambant,

le bel été fournaise blonde,

bouche dévorante en haleine.

Seul répond dans le creuset du ciel

l'or fondu

en longs épis crissant
et en corps brunissant
cuits et recuits comme pain à l'ancienne.
Eté
silence de chaleur
se consumant à fleur de sol
pour remonter
rideaux de vapeurs ondulantes
en fins mirages irisés de mille incertitudes.
Seul nous fait signe
oasis de fraîcheur
ombre bleue émouvante

L'ARBRE

: - : - : - : - : - : - :